

cette terre, d'où vient que l'Écriture, qui dit expressément que le *firmament* fut fait de cette matière, & que Dieu lui donna le nom de *ciel*, ne dit point que les eaux en furent faites ? Dira-t-on qu'elles sont encore quelque chose d'informe & d'invisible ? & ne les voyons-nous pas couler, revêtues de tout ce que leur nature comporte qu'elle ayent de *forme* & de *beauté* ?

Que si l'on prétend, que cette forme qu'elles ont presentement leur fut donnée, au moment que Dieu dit, *Que les eaux se ramassent toutes en un même lieu*, & que ce soit la leur avoir donnée, que de les avoir *ramassées* ; que faut-il dire de celles qui sont au dessus du *firmament* ? Car elles n'auroient pas été si avantageusement placées, si c'étoit quelque chose d'informe. Cependant, non seulement l'Écriture ne marque point par où Dieu leur a donné la *forme*, non plus que *l'être*.

S'il y a donc des choses que la raison, non plus que la foy, ne permet pas de regarder que comme des ouvrages de Dieu, quoique la Genèse ne dise point qu'il les ait faites ; & s'il n'y a personne assez extravagant, pour prétendre que ces eaux, qui sont au-dessus du *firmament*, soient éternelles comme Dieu même ; quoique ce même livre de la Genèse, où il en est parlé, ne marque point qu'elles ayent été faites, ny quand elles l'ont été : pourquoy ne mettrons-nous pas au même rang cette matière informe, que l'Écriture désigne par les mots de *terre invisible & confuse*. & *d'abîme ténébreux* ? Quoy, sous pretexte que Moïse ne dit point quand elle a été créée, faudra-t-il croire qu'elle est de toute éternité comme Dieu même ; & la voix de la vérité ne nous dit-elle pas, qu'elle a été tirée du néant ?